

*Mystères et beauté*  
*des*  
**abbayes**  
**cisterciennes**

**Privat**



D S

4  
H  
T E V

E T E R

H  
R A ;

ds qd. eet. bonu; factuq; e uespere & mane.  
dies tertius;

IIII

**D**ixit autē ds; **S**tant luminaria in fir-  
mamento celi. & diuidant diem ac  
noctē. & sint in signa & tempora. & dies &  
annos. ut luceant in firmamento celi. & illu-  
minent terrā; **E**t factum est ita; **F**ecitq; ds  
duo magna luminaria; **L**uminare maius  
ut preesset diei. & luminare minus ut pre-  
eet nocti; **C**restellas; **E**t posuit eas in firma-  
mento celi ut lucerent sup terrā. & preceit  
diei & nocti. & diuiderent lucē ac tenebras;  
**Q**uidit ds qd. eet. bonu; **E**t factu est uespe  
& mane. dies quartus;

V

**D**ixit etiam ds; **P**roducant aque reptile  
anime uiuentis. & uolatile sup terram.  
sub firmamento celi; **C**reauitq; ds cete gran-  
dia. & omnē animā uiuentē atq; motabile  
quā pduxerant aque in species suas. & omē

### Gilles Desmons

a publié de nombreux ouvrages  
dont un guide d'itinéraires dans Paris, *Walking Paris*  
(Londres, 1994), plébiscité par le public anglophone.  
Après avoir été expert en manuscrits chez Sotheby's,  
puis éditeur, il cumule aujourd'hui  
ses activités de traducteur et d'écrivain  
avec celle d'enseignant  
à l'École supérieure de commerce de Toulouse.

### Christophe Lefébure

est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris  
et titulaire d'une maîtrise d'histoire.  
Passionné par l'étude du patrimoine rural,  
il a signé le texte et les photographies de l'ouvrage  
*La France des lavoirs* (Privat, 1995),  
pour lequel il a obtenu  
le grand prix littéraire du Tourisme 1996.

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées*

---

**Éditeur :** Christine Lapassouse.  
**Coordination éditoriale**  
**(editing) :** Sylvie Limouzin.

---

**Direction artistique :** Georges Rivière.

**Réalisation :** Studio Stéphan Arcos.  
**Photogravure :** Serpal.  
**Impression :** S.I.A., Lavaur.  
**Reliure :** SIRC.

Pages précédentes : Bible d'Étienne Harding, XII<sup>e</sup> siècle (détail).  
Bibliothèque municipale de Dijon. Cliché Flammarion-Giraudon.  
Ci-contre : l'abbaye de Noirlac

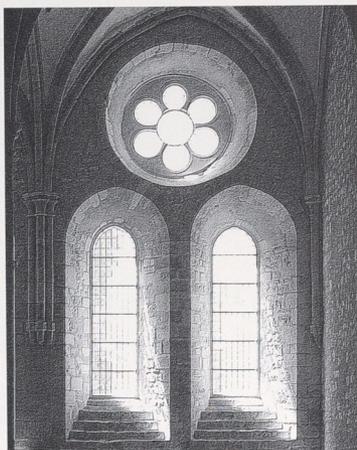
022558730

79



Gilles Desmons

*Mystères et beauté*  
*des*  
abbayes  
cisterciennes



*Photographies de*  
*Christophe Lefébure*

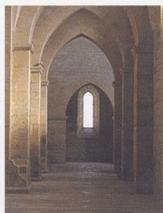
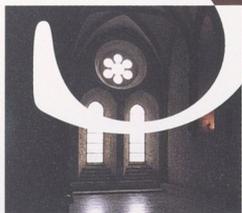
F02

D4 Mon

F07

ÉDITIONS  
**Privat**

# S o m m a i r e



**Actualités des abbayes et sites cisterciens** **8**  
par Jean-François Leroux

**Introduction** **12**

**Un bref panorama historique** **15**

Fragmentation et mouvance ..... 15  
Expansion ..... 16  
Cohésion et influence ..... 17

**Saint Bernard et l'ordre cistercien** **19**

La règle de saint Benoît ..... 20  
La naissance de Cluny, en 910 ..... 21  
Cîteaux ..... 21

*Naissance* ..... 21  
*Expansion* ..... 22

**Bernard de Clairvaux**

*Amour et charité* ..... 25  
*Cénobitisme* ..... 26  
*Un itinéraire de l'âme* ..... 26  
*Soldat de Dieu* ..... 27

**Typologie historique d'une abbaye cistercienne** **28**

*Le désert* ..... 28  
*Fondations et filiations* ..... 28  
*Apogée et déclin de l'ordre cistercien* ..... 30  
Quelques raisons internes ..... 30  
Quelques raisons externes ..... 31

**L'abbaye** **33**

Le nom ..... 33  
Le lieu ..... 34

*Le choix du site* ..... 34  
*L'organisation du bâti* ..... 35

Le gouvernement d'une abbaye ..... 39

*La Charte de charité* ..... 39  
*Filiation* ..... 40  
*Le Chapitre général* ..... 41

Quelques aspects de la société monastique à Cîteaux ..... 41

*Moines de chœur et convers* ..... 41  
*Le quotidien* ..... 42

Quelques aspects de l'économie cistercienne ..... 43

*Le défrichement* ..... 43  
*La culture, les granges* ..... 43  
*Le commerce* ..... 44  
*Les bastides* ..... 44

**L'art cistercien** **47**

L'importance de la symbolique ..... 50

*La symbolique des nombres* ..... 50  
*L'édifice* ..... 51

L'architecture ..... 52

*Les bâtiments cisterciens* ..... 54  
*L'ogive* ..... 55

Quelques canons cisterciens ..... 59

L'iconographie ..... 59  
L'enluminure ..... 61  
Le vitrail ..... 62  
Le pavement ..... 62  
Le chant ..... 63



## D'abbaye en abbaye

65

### Bretagne

- Bonrepos (Côtes-d'Armor) ..... 66 et 129
- Boquen (Côtes-d'Armor) ..... 67 et 129
- Le Relecq (Finistère) ..... 68 et 129

### Normandie

- Bonport (Eure) ..... 69 et 129
- Le Breuil-Benoît (Eure) ..... 70 et 129
- Fontaine -Guérard (Eure) ..... 71 et 129
- La Noé (Eure) ..... 72
- Abbaye Blanche (Manche) ..... 73 et 130
- Mortemer (Eure) ..... 74 et 130

### Pays de la Loire

- La Boissière (Maine-et-Loire) ..... 75 et 130
- Clairmont (Mayenne) ..... 76 et 130
- L'Épau (Sarthe) ..... 77 et 131

### Picardie

- Longpont (Aisne) ..... 80 et 131
- Vauclair (Aisne) ..... 80 et 131
- Ourscamp (Oise) ..... 81 et 132
- Chaalis (Oise) ..... 82 et 132

### Île-de-France

- Vaulerand (Val-d'Oise) ..... 83
- Le Lys (Seine-et-Marne) ..... 84
- Maubuisson (Val-d'Oise) ..... 84 et 133
- Preutilly (Seine-et-Marne) ..... 85 et 133
- Royaumont (Val-d'Oise) ..... 86 et 133
- Les Vaux-de-Cernay (Yvelines) ..... 87 et 134

### Nord

- Vaucelles (Nord) ..... 88 et 134

### Franche Comté

- Acey (Jura) ..... 89 et 135
- Cherlieu (Haute-Saône) ..... 135

### Bourgogne

- La Bussière (Côte-d'Or) ..... 90 et 135
- Cîteaux (Côte-d'Or) ..... 91 et 135
- Fontenay (Côte-d'Or) ..... 92 et 136
- Pontigny (Yonne) ..... 94 et 137

### Champagne-Ardenne

- Clairvaux (Aube) ..... 95 et 138
- Trois-Fontaines (Marne) ..... 95 et 138
- Igny (Marne) ..... 138
- Longuay (Haute-Marne) ..... 96 et 139
- Morimond (Haute-Marne) ..... 96 et 139

### Auvergne

- Bellaigue (Puy-de-Dôme) ..... 97 et 139
- Mègemont (Puy-de-Dôme) ..... 139

### Centre

- Fontainejean (Loiret) ..... 98 et 139
- Fontmorigny (Cher) ..... 98 et 139
- Loroy (Cher) ..... 99 et 140
- Noirlac (Cher) ..... 100 et 140
- La Prée (Indre) ..... 102 et 141

### Rhône-Alpes

- Aiguebelle (Drôme) ..... 103 et 141
- Hautecombe (Savoie) ..... 104 et 141
- Léoncel (Drôme) ..... 104 et 142
- Valcroissant (Drôme) ..... 106 et 142

### Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Silvacane (Bouches-du-Rhône) ..... 107 et 143
- Sénanque (Vaucluse) ..... 108 et 144
- Le Thoronet (Var) ..... 110 et 145

### Languedoc-Roussillon

- Fontfroide (Aude) ..... 111 et 146
- Rieumette (Aude) ..... 146
- Valmagne (Hérault) ..... 114 et 147
- Villelongue (Aude) ..... 115 et 147
- Vignogoul (Hérault) ..... 116 et 147

### Midi-Pyrénées

- Beaulieu-en-Rouergue (Tarn-et-Garonne) ..... 117 et 148
- L'Escaledieu (Hautes-Pyrénées) ..... 118 et 148
- Loc-Dieu (Aveyron) ..... 119 et 149
- Flaran (Gers) ..... 122 et 150
- Sylvanès (Aveyron) ..... 124 et 151

### Limousin

- Aubazine (Corrèze) ..... 125 et 152

### Aquitaine

- Boschaud (Dordogne) ..... 126 et 152
- Cadouin (Dordogne) ..... 127 et 153

Bibliographie	154
Glossaire	155
Index	156



## Actualité des abbayes et sites cisterciens

Les moines blancs ont porté le monachisme occidental à son apogée.

Dès sa création en 1098, Cîteaux a marqué son temps grâce à une volonté de perfection qui attira d'éminents jeunes seigneurs comme Bernard de Clairvaux. L'Ordre respectait, dans l'ascèse la plus totale, les deux principes de base de la règle de saint Benoît : prier et travailler. Les monastères cisterciens – et leurs granges, moulins et forges satellites – développèrent alors, soutenus par une foi qui considérait le travail comme une prière, un véritable aménagement du territoire rural, tant en Bourgogne que dans les provinces voisines et dans toute l'Europe occidentale, créant au long des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, un réseau structuré de plusieurs centaines d'établissements.

Il y a ainsi, au-delà d'une certaine mode actuelle pour l'art roman, qu'il soit bénédictin avec ses chapiteaux, tympanes et fresques historiées, ou cistercien dans sa nudité d'ombre et de lumière, quelques raisons secrètes qui expliquent l'attrait nouveau pour l'univers des filles de Cîteaux.

N'incarnent-elles pas d'une manière quasi mythique les valeurs d'une ruralité de perfection alors que nous vivons les difficultés d'une urbanisation croissante ? Le monastère cistercien et son espace territorial annexe, indissociable, ne traduisent-ils pas une sorte de rêve d'un faire-valoir direct, autarcique – presque écologique –, s'opposant au « travail en miettes » du monde moderne ? Aujourd'hui, on peut redécouvrir, presque toujours à l'écart des villes, les sites de cette image rêvée de la « cité céleste » selon Bernard de Clairvaux, qu'est toute abbaye cistercienne au milieu de son terroir cultivable, entourée par d'immenses forêts telle Fontenay en Bourgogne, ou isolée dans un désert grandiose telle Fonfroide en Languedoc, et témoignant encore de l'immuable perfection d'une entreprise humaine liée au sacré. « Les abbayes cisterciennes continuent de dispenser une leçon inscrite dans les paysages, les bois et les pierres », écrit Léon Pressouyre dans *Le Rêve cistercien*. « Ni les idéaux, ni les modèles historiques n'ont eu autant de conséquences (...). Les leçons cisterciennes sur la maîtrise de la nature, des techniques et du bâtiment prennent aujourd'hui la valeur d'un témoignage capital. »

D'autant que le monde cistercien, même après l'abandon des rigueurs bernardines, n'a pas cessé de s'adapter aux réalités des siècles traversés, poursuivant jusqu'en 1789 un fort développement européen, avant de changer en profondeur aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Il existe actuellement en France plus de cent sites cisterciens ouverts au public, animés par leurs propriétaires ou par des associations attachées à la mise en valeur des lieux.

Les uns et les autres approfondissent l'histoire du mouvement cistercien incarnée dans les bâtiments qui subsistent chez eux. Ils assurent pour la restauration architecturale un apport financier significatif ainsi qu'une réelle coordination entre les spécialistes, les politiques et les administrations. Ils participent au développement du tourisme local. Ils ont ainsi la tâche difficile de répondre sur le terrain à la demande croissante d'un public de plus en plus large qui souhaite comprendre l'essence du monachisme, les fondements de l'univers cistercien et la vie quotidienne des cisterciens du Moyen Âge, celle des trappistes réformés du XVIII<sup>e</sup> siècle, ou celle des moines d'aujourd'hui.

Très rapidement, le besoin s'est avéré d'une liaison entre tous les animateurs des sites cisterciens (abbayes, granges, moulins ou forges). Créée en 1988, la Charte européenne des Abbayes et sites cisterciens a répondu à cette attente. Aujourd'hui, elle est devenue une organisation structurée qui regroupe quatre-vingt-neuf adhérents dont quelques sites en Belgique, en Allemagne et en Espagne.

Dans ces conditions, la Charte, comme les quelque deux millions de visiteurs qui fréquentent ses sites chaque année, ne peut que se féliciter de l'initiative des Éditions Privat de consacrer un ouvrage d'art (grâce aux belles photographies de Christophe Lefébure) à l'univers cistercien. L'Éditeur en a confié la rédaction à Gilles Desmons. Le lecteur découvrira d'abord une présentation de la réforme apportée en son temps par l'ordre de Cîteaux, indispensable à toute compréhension d'un site cistercien. Gilles Desmons nous livre ensuite les impressions d'un voyageur cultivé qui a consacré plusieurs mois de sa vie à la découverte des témoignages architecturaux que la France d'aujourd'hui conserve encore malgré les difficultés à préserver certains d'entre eux, perdus dans les vallons qui convenaient tant aux moines défricheurs du XII<sup>e</sup> siècle. Il suffit de le suivre...

Jean-François Leroux  
*Membre de l'Académie d'architecture*  
*Président de la Charte européenne*  
*des Abbayes et sites cisterciens.*





Le Thoronet



## Introduction

*« La conque admirable des absides cisterciennes, nous devons cependant l'imaginer remplie de toutes les germinations du futur. Et restituer à leur fécondité ces murs parfaits dont les pierres ont été jadis assemblées pour former comme le cristal d'un univers ordonné, où l'homme et tout le créé s'intégreraient au créateur – ces bâtiments aujourd'hui dressés, toujours nus, dans la solitude et le silence. »*

*Georges Duby, Saint Bernard et l'art cistercien.*

*« Chaque jour je me dis, aujourd'hui je commence. »*

*Saint Antoine.*

*« Que signifie donc ce chiffre sept ? Je ne pense pas que personne parmi nous soit assez simpliste pour croire que ces formules soient gratuites et que ce nombre vienne ici au hasard. »*

*Saint Bernard, Sur le Cantique des cantiques, Sermon XVI.*

**E**n juillet 1995, au Royal Institute of British Architects de Londres, Claudio Silverstein, l'un des architectes les plus influents travaillant en Grande-Bretagne aujourd'hui, présentait à ses pairs des vues de murs de pierre d'une incroyable lissure, de baies ébrasées en arc brisé ou en plein cintre, d'églises dépouillées de tout superflu, de masses éminemment modernes, de volumes exprimant une remarquable arithmétique d'un art de bâtir dont les priorités semblaient très contemporaines. L'architecte conclut : « Voici des édifices vraiment modernes. » Il avait montré des abbayes cisterciennes<sup>(1)</sup>. Le monument cistercien a plus de huit cents ans et, pourtant, a conservé une incomparable modernité. Il continue de nous transmettre une surprenante et déroutante attitude face au sacré.

Pierre Soulages a créé à Conques des vitraux de grisaille d'un esprit cistercien très pur. Que l'église de Conques ne soit pas cistercienne importe peu. La peinture de Soulages elle-même fait montre de certaines des caractéristiques chères aux cisterciens : lissage de la surface, espace, monochromie, repli et refus d'extériorisation, gigantisme de la toile et de la paroi, élévation. Georges Duby lui aussi voit une certaine équation entre l'art de Soulages et celui des cisterciens : « Peut-être n'existe-t-il qu'une peinture cistercienne, celle de Soulages. [...] Pour lui, comme pour les

*1. Conférence, RIBA :  
Londres, juillet 1995.*

cisterciens, [...] la fonction de [l'art de peindre ou de l'art de bâtir] est de signifier l'indicible »<sup>(2)</sup>.

Le Corbusier lui aussi admira l'ouvrage des cisterciens et, si Mark Rothko ne s'en est pas directement inspiré, la célèbre chapelle qu'il décora à Houston, en 1968, est empreinte de leur esprit et de leur souffle.

Il existe une lecture moderne, contemporaine, de l'œuvre cistercienne, qui consiste à considérer le monument « en soi », à le percevoir comme une œuvre qui existerait par elle-même, en toute indépendance, libre de tout contexte social, économique, religieux, politique, et où seuls régneraient des principes architecturaux, voire même simplement plastiques. Certes, cette approche n'est pas à renier, mais ce serait négliger l'histoire que de ne voir dans l'abbaye cistercienne qu'une gigantesque sculpture dictée par les seuls critères artistiques. L'abbaye cistercienne primitive, telle qu'elle s'élève glorieusement à Fontenay, au Thoronet, à Sénanque ou à Silvacane, par exemple, est un joyau d'épure qui trouve un écho dans notre tradition vingtiémiste. Grande est la tentation de l'absorber et d'en ignorer les racines et l'histoire. Or, le moine cistercien ne cherchait pas à créer une œuvre d'art ; l'art ne pouvait être plus loin de sa pensée. Il désirait célébrer le divin et sertissait son église, son cloître, d'une intention mystique, éclairée par une symbolique consciente et contemporaine.

Une observation minutieuse des abbayes cisterciennes en France montre cependant que l'idéal cistercien de type bernardin fut relativement de courte durée. Un siècle environ, parfois un peu plus, suivant les régions. Très vite les moines s'arrogèrent certains droits à une esthétique plus monumentale (Pontigny, Cîteaux, l'Épau, Ourscamp, Royaumont...) ou simplement plus décorative (Flaran, Valmagne). Le rêve de dépouillement faisait place à la vision cathédralisante et ornementale.

Si cet apparent abandon du rêve cistercien se manifesta sur le plan esthétique, il influença également les données économiques. La recherche historique contemporaine a bien montré que l'économie cistercienne allait rapidement prendre de l'expansion et contribuer ainsi au succès de l'Ordre pendant les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Les vœux de saint Bernard — de renoncement et de « non-possession » — laissèrent alors la place à une économie de marché, à une politique d'acquisition de terres, à un désir général d'enrichissement.

Nous nous sommes efforcés ici de livrer des indices permettant une meilleure compréhension de l'édifice cistercien dans sa dimension spirituelle, temporelle ou artistique.

*2. Michel Ragon,  
L'atelier de Soulages,  
Paris, 1990, p.61.*



Vincent de Beauvais, *Le miroir historial*, xv<sup>e</sup> siècle (détail).  
Chantilly, musée Condé. Cliché Lauros-Giraudon.

# Un bref panorama historique

“**C**OMME APPROCHAIT LA TROISIÈME ANNÉE qui suivit l'an mille, on vit dans presque toute la terre, mais surtout en Italie et en Gaule, réédifier les bâtiments des églises ; bien que la plupart, fort bien construites, n'en eussent nul besoin, une véritable émulation poussait chaque communauté chrétienne à en avoir une plus somptueuse que celle des voisins. On eût dit que le monde lui-même se secouait pour dépouiller sa vétusté et revêtait de toutes parts un blanc manteau d'églises.”

Ce beau texte du milieu du XI<sup>e</sup> siècle est dû au chroniqueur bourguignon Raoul Glaber ; il traduit bien l'enthousiasme du temps, l'étonnement de la vie ; il met en lumière l'avènement d'une étonnante ferveur religieuse qui s'emparera de l'Europe pendant plus de deux siècles, en particulier sous l'influence clunisienne.

À l'aube du deuxième millénaire, on commence à vivre mieux : la renaissance économique esquissée sous les Carolingiens commence à porter ses fruits ; les dernières invasions semblent lointaines ; les prophètes du malheur sont honnis ; la confiance et l'espoir s'instaurent. Dieu se révèle et son Église s'affirme.

## Fragmentation et mouvance

**L**es Carolingiens n'ont pu mener à bien leur programme réformateur en raison de leur système successoral d'organisation de l'Europe. L'empire d'Occident s'est démantelé et rétréci sous les vagues d'envahisseurs – Normands, Hongrois, Sarrasins. De nouveaux États chrétiens naissent et l'aube de l'An Mil marque le début

d'un morcellement de l'Europe qui s'accroîtra tout au long du XI<sup>e</sup> siècle. De nouvelles puissances se manifestent, dont l'une des plus notables, celle des Normands, envahit la Sicile et l'Angleterre. Le royaume anglo-normand affirme sa puissance tandis que celle du roi de France se dégrade au profit du roi d'Angleterre, au point d'être, au XII<sup>e</sup> siècle, réduite à portion congrue après que les biens d'Aliénor d'Aquitaine ont été unis à la couronne anglaise. La politique est mouvante. Les frontières évoluent sans cesse au gré des alliances et des batailles. L'Europe se morcelle.

Ce démantèlement est le résultat, en grande partie, de l'affaiblissement du pouvoir royal français dès le X<sup>e</sup> siècle. Le roi n'a plus ni hommes, ni argent ; il n'est plus à même d'assurer sa charge : exécuter la justice et défendre le pays. On assiste à l'émergence de territoires quasi indépendants, aux mains de seigneurs, ducs et barons qui n'ont nulle crainte d'affronter le pouvoir royal. C'est ainsi que s'accroît la puissance du duc de Normandie, du comte de Toulouse, du duc de Bourgogne et du comte de Champagne.

Durant le XII<sup>e</sup> siècle, le Saint Empire romain germanique, le royaume d'Angleterre et le royaume de France connaissent de grandes difficultés dans leur confrontation avec leurs ambitieux vassaux.

## Expansion

Les hommes et les femmes de l'époque médiévale ont conscience de vivre un véritable renouveau, qui atteindra son apogée aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles ; il influence l'environnement socio-économique, le langage, la musique, les arts et surtout l'architecture, comme en témoignent les édifices religieux — monastères, cathédrales et églises.

Tous les historiens s'accordent à dire que la France se repeuple aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Les famines et les épidémies se font plus rares, la mortalité diminue et les Français ont davantage d'enfants survivants. Ce souffle de vie s'accompagne d'une nouvelle moralité et d'un sens plus aigu du divin.

L'agriculture se développe avec le temps des monastères (le XII<sup>e</sup> siècle cistercien) ; partout on défriche, les forêts s'amenuisent au profit de nouvelles aires agricoles, mais aussi de grands chantiers et de nouvelles populations (il faut chauffer !). Ce développement est encouragé par la constance des progrès techniques (moulin à eau, outillage et attelage, par exemple) et par l'augmentation des rendements due aux perfectionnements des méthodes culturelles. Un savoir empirique s'épanouit.

On construit de toute part ; la France du XIII<sup>e</sup> siècle est un gigantesque chantier urbain et religieux : les villes se développent, les bastides apparaissent, les églises et les cathédrales cristallisent l'élan mystique populaire.

Le commerce s'intensifie. L'« Europe » est en marche, la société est en mouvement. Des routes s'ouvrent sur terres et sur mers, partout en Europe, les marchands italiens et flamands n'hésitant pas,

NOM	OUVERTURE	TYPE	À VOIR	PAGES
<b>LE RELECQ</b> 29 - Plouñcour-Ménez	<i>Tous les jours</i>	Abbaye d'hommes	Église, vestige aile des bâtiments claustraux	68, 129
<b>L'ESCALE DIEU</b> 65 - Bonnemazon	<i>Toute l'année</i>	Abbaye d'hommes	Église, chapitre, dortoir xviii <sup>e</sup> siècle	33, 54, 118, 149
<b>LE THORONET</b> 83 - Le Thoronet	<i>Tous les jours, sauf mardi l'été et mercredi et jeudi, l'hiver</i>	Abbaye d'hommes	Ensemble très complet dont église, cloître, chapitre, salle des moines, dortoirs, grange	10-11, 13, 27, 28, 54, 55, 57, 58, 59, 63-64, 110, 145
<b>LÉONCEL</b> 26 - Léoncel	<i>Tous les jours sauf mardi</i>	Abbaye d'hommes	Église	28, 54, 104, 142
<b>LOC DIEU</b> 12 - Martiel	<i>1<sup>er</sup> juillet au 6 septembre</i>	Abbaye d'hommes	Église, cloître	28, 54, 118-121, 148
<b>LONGPONT</b> 02 - Longpont	<i>Samedi, dimanche et fêtes</i>	Abbaye d'hommes	Vestiges église et cloître	80, 130
<b>LONGUAY</b> 52 - Aubeppierre-sur-Aube	<i>Sur demande</i>	Abbaye d'hommes	Bâtiment des convers	30, 96, 139
<b>LOROY</b> 18 - Méry-ès-Bois	<i>Sur demande</i>	Abbaye d'hommes	Vestiges église ; importants vestiges bâtiments classiques	61, 99, 140
<b>MAUBUISSON</b> 95 - Saint-Ouen-l'Aumône	<i>Tous les jours, sauf lundi et mardi</i>	Abbaye de femmes	Bâtiment des moniales et grange	30, 55, 84, 133
<b>MÉGEMONT</b> 63 - Chassagne	<i>Tous les jours</i>	Abbaye d'hommes	Vestiges église	139
<b>MORIMOND</b> 52 - Fresnoy-en-Bassigny	<i>Tous les jours</i>	Abbaye d'hommes	Un pan de mur de l'église	23, 24, 28, 40, 96, 139
<b>MORTEMER</b> 27 - Lisors	<i>Avril à novembre : tous les jours ; novembre à avril : dimanche et jours fériés</i>	Abbaye d'hommes	Vestiges église et bâtiments des moines ; vestiges cloître classique ; pigeonnier	74, 130
<b>NOIRLAC</b> 18 - Bruère-Allichamps	<i>Toute l'année</i>	Abbaye d'hommes	Ensemble très complet dont église, cloître, bâtiment des moines, chapitre, salle des moines, bâtiment des convers	100-101, 140
<b>OURSCAMP</b> 60 - Chiry-Ourscamp	<i>Toute l'année</i>	Abbaye d'hommes	Vestige chœur, infirmerie ; grange de Warnivillers	13, 31, 34, 39, 44, 54, 56, 81, 132
<b>PONTIGNY</b> 89 - Pontigny	<i>Toute l'année</i>	Abbaye d'hommes	Église et vestiges du cloître	13, 23, 24, 28, 36, 40, 44, 54, 62, 63, 94, 137
<b>PREUILLY</b> 77 - Égligny	<i>Sur demande</i>	Abbaye d'hommes	Vestiges église	85, 133
<b>RIEUNETTE</b> 11 - Ladern-sur-Lauquet	<i>Toute l'année</i>	Abbaye de femmes	Église	58, 146
<b>ROYAUMONT</b> 95 - Asnières-sur-Oise	<i>Toute l'année</i>	Abbaye d'hommes	Vestiges église, cloître, bâtiment des moines, réfectoire, latrines	13, 30, 48, 61, 86, 133
<b>SÉANQUE</b> 84 - Gordes	<i>Toute l'année</i>	Abbaye d'hommes vivante	Ensemble très complet dont église, cloître, bâtiment des moines, chapitre, salle des moines, dortoir	13, 28, 31, 54 63, 108-109, 144
<b>SILVACANE</b> 13 - La Roque-d'Anthéron	<i>Toute l'année, sauf le mardi en hiver</i>	Abbaye d'hommes	Ensemble assez complet dont église, cloître, bâtiment des moines, chapitre, salle des moines	13, 58, 59, 63, 107, 143
<b>SYLVANÈS</b> 12 - Camarès	<i>Toute l'année, sauf de janvier à mars (sur demande)</i>	Abbaye d'hommes	Église, aile est du cloître, chapitre, salle des moines	28, 58, 63, 124, 151
<b>THORONET</b> voir Le Thoronet				
<b>TROIS-FONTAINES</b> 51 - Trois-Fontaines	<i>Toute l'année</i>	Abbaye d'hommes	Vestiges église	54, 95, 138
<b>VALCROISSANT</b> 26 - Die	<i>Sur demande</i>	Abbaye d'hommes	Église (transformée en bergerie) ; chapitre, vestiges réfectoire	33, 106, 142
<b>VALMAGNE</b> 34 - Villeveyrac	<i>Tous les jours ; du 1<sup>er</sup> octobre au 14 juin après-midi seulement</i>	Abbaye d'hommes	Église, cloître, chapitre	13, 30, 59, 114, 147
<b>VAUCELLES</b> 59 - Les-Rues-des-Vignes	<i>Mars à mi-novembre</i>	Abbaye d'hommes	Bâtiment des moines dont chapitre et salle des moines ; vestiges de la bibliothèque classique	88, 134
<b>VAUCLAIR</b> 02 - Bouconville-Vauclair	<i>Toute l'année</i>	Abbaye d'hommes	Vestiges intéressants des bâtiments claustraux	130
<b>VAUX-DE-CERNAY</b> 78 - Cernay-la-Ville	<i>Toute l'année</i>	Abbaye d'hommes	Vestiges conséquents de l'église ; salle des moines	27, 58, 87, 134
<b>VIGNOGOU</b> 34 - Pignan	<i>Tous les jours</i>	Abbaye de femmes	Église	116, 147
<b>VILLELONGUE</b> 11 - Saint-Martin-le-Vieil	<i>1<sup>er</sup> juin au 31 octobre sur rendez-vous</i>	Abbaye d'hommes	Vestiges conséquents de l'église, aile de cloître	115, 147

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

